

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
4 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse. Fr. 1 50 4 — 7 — 13 —
Etranger. 2 80 7 — 13 50 26 —

Abonnement par la poste 50 cent. en plus.
Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse. 20 »
L'Étranger. 25 »
Réclames. 50 »

Nouvelles du jour

Succès français au sud de la Somme. Arrivée d'un sous-marin de commerce allemand aux Etats-Unis.

Les Français poussent leur avantage au sud de la Somme, dans la boucle que forme la rivière en dirigeant vers l'ouest, à partir de Péronne, son cours jusque-là orienté du sud au nord. Biaches, enlevé dans la journée de dimanche, était le point le plus avancé vers la rivière que les Français eussent atteint; Biaches est vis-à-vis de Péronne. Dans la nuit de dimanche à lundi et dans la journée d'hier, les Français ont taché d'occuper ce qui reste de terrain aux Allemands sur la rive gauche, au sud de Biaches jusqu'à la route Amiens-Saint-Quentin. Ils ont occupé une hauteur d'une centaine de mètres portant une maison de campagne dite la Maissonnette (1 km. au sud de Biaches), et ont progressé plus au sud, sur le front Biaches-Barleux. Le communiqué allemand nous apprend que Barleux a été un moment en mains françaises et que la Maissonnette avait déjà été prise une fois, avant de l'être définitivement. Le communiqué de Berlin qualifie les combats de « difficiles ».

Au nord de la Somme, les Anglais ont avancé à l'est de La Boisselle, qui est à l'est d'Ovillers; mais Ovillers est toujours disputé. Les Allemands ont repris le bois des Trônes, à l'angle du front franco-anglais, dans la direction de Comblès, entre Montauban et Hardecourt. Les Français et les Anglais continuent, sur de nombreux points du front, le système des reconnaissances qui a précédé l'offensive de Picardie. L'artillerie entretient, en outre, un feu soutenu dans plusieurs secteurs. Tout cela tient les Allemands en doute s'ils ne seront pas attaqués dans la région de Lille, ou dans celle d'Arras, ou dans le Soissonnais ou en Champagne. Cette incertitude empêche de faire donner leurs réserves en Picardie, de crainte d'en avoir tout à coup beaucoup plus besoin ailleurs.

A Verdun, le bombardement est très violent sur la rive droite.

Contrairement à ce qui a été annoncé, Mgr Szeptycky, archevêque de Lemberg, que les Russes retiennent en captivité depuis le début de la guerre, n'a pas été rendu à la liberté sur la requête du Saint-Siège. Le Pape n'a fait aucune démarche à cet effet, sans doute pour ne pas s'exposer à un refus. Des négociations avaient été entamées par le roi d'Espagne; voici dans quelles conditions:

L'Autriche offrait de relâcher le journaliste russe Jantschevitzky, contre la mise en liberté du vice-amiral von Mauler, qui avait été gardé en Russie au moment de l'explosion des hostilités et qui était malade à Moscou. Pendant les pourparlers, le vice-amiral von Mauler mourut. L'ambassade d'Espagne à Pétrograd soumit alors au ministère de la guerre de Russie une liste de prisonniers autrichiens parmi lesquels pouvait être choisi celui qui serait mis en liberté en échange du journaliste Jantschevitzky. Sur cette liste figurait l'archevêque de Lemberg, Mgr Szeptycky. Mais le ministère de la guerre de Russie a rendu la liste en rayant le nom du prélat. Celui-ci est donc exclu des négociations et la Russie entend le garder en captivité. Mgr Szeptycky est interné à Koursk, en Sibérie.

Le chef de la franc-maçonnerie portugaise, le sénateur Magalhães Lima, est en ce moment à Rome. La « Fédération internationale de la Libre Pensée » a tenu, à cette occasion, une assemblée à laquelle a pris part toute la fine fleur maçonnique de Rome. On a noté aussi la présence des députés belges Lorand et Destree. Le député radical La Pegna a fait une sortie anticléricale contre « une haute puissance spirituelle » et « les forces de la réaction clérical ». Le sénateur portugais a été, en outre, reçu par la fameuse société « Giordano Bruno ». On a entendu l'ex-député Podrecca, qui tient boutique de pornographie, tonner contre tous les pays restés neutres, dans la

guerre actuelle. Le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Agriculture avait, par écrit, donné son adhésion à cette réception anticléricale. L'Osservatore Romano proteste, justement, contre le fait de choisir la ville de Rome, où réside « la haute autorité spirituelle », pour venir lui jeter l'injure. Il proteste, en outre, contre l'adhésion d'un homme du gouvernement à la réception faite par la « Giordano Bruno ». Le ministère de la concorde nationale, comme on appelle le cabinet Boselli, travaille d'une étrange façon à maintenir, dans le pays, la fameuse union sacrée.

On sait que de nombreuses suppliques, en particulier d'Irlande et des Etats-Unis, ont été adressées au Vatican en faveur de Casement, le chef des révolutionnaires irlandais. Le Corriere della Sera dit que le Saint-Père les a fait transmettre officiellement au gouvernement anglais, avec le vœu qu'elles fussent prises en considération. Toutefois, le Saint-Siège n'aurait pas fait de démarche officielle afin d'obtenir la grâce de Casement.

L'arrivée d'un sous-marin allemand dans le port espagnol de Carthagène, où il avait apporté des médicaments pour les malades de la colonie allemande d'Espagne et un message de l'empereur Guillaume au roi Alphonse, avait fait quelque bruit. Le sous-marin avait déjoué le blocus des Alliés; il réussit à éluder de nouveau leur surveillance en quittant Carthagène et entra à son port d'attache, non sans avoir coulé, en route, un vapeur français armé.

Voici qu'un autre sous-marin allemand vient d'arriver à Baltimore, le port de Washington, avec des marchandises et une missive de Guillaume II à M. Wilson. Celui-ci aussi a échappé aux croiseurs de l'Entente. C'est un sous-marin de vastes dimensions, du type dit Deutschland, qui peut porter jusqu'à mille tonnes de marchandises. L'Allemagne essaye donc de renouer les relations avec les pays d'outre-mer par voie sous-marine. La tentative est hardie. Les Alliés vont être obligés de disperser encore un peu plus leurs escadres de blocus pour tâcher d'arrêter les Nautilus germaniques.

MISSION CATHOLIQUE SUISSE

Les difficultés d'ordre diplomatique, qui avaient entravé jusqu'ici le départ pour l'Allemagne de M. l'abbé Dévaud, délégué du Conseil fédéral pour la visite des camps de prisonniers français et belges internés en Allemagne et membre du Comité de la Mission catholique suisse, ayant reçu récemment une heureuse solution, M. l'abbé Dévaud est parti hier lundi pour l'Allemagne, afin de poursuivre sa mission. De son côté, le R. P. de Courten a repris, ces jours derniers, en France la visite des camps de prisonniers allemands. Il parcourt en ce moment les dépôts de la Normandie.

Attentat contre le président de la République Argentine

On mande de Buenos-Ayres que dimanche, après la revue militaire, un individu se déclarant anarchiste a tiré un coup de revolver sur le président de la République, qui se trouvait au balcon du Palais de la République, et l'a blessé. L'auteur de l'attentat est l'anarchiste argentin Jean Mandrini.

La question irlandaise

M. Asquith a fait, hier lundi, à la Chambre des communes anglaise, une déclaration sur le règlement de la question irlandaise: « M. Lloyd George s'est rendu promptement compte qu'un règlement était possible sur la base de l'application immédiate du Home Rule à l'exclusion des six comtés de l'Ulster. Le Parlement irlandais serait composé des députés irlandais actuels au Parlement; mais les juges à la Cour d'appel de Dublin seraient nommés par le gouvernement exécutif impérial. » M. Asquith a proposé que le Home Rule ainsi

défini fût provisoire et qu'il n'eût force de loi que pour la durée de la guerre, et douze mois après.

Le procès Behrmann-Reuscher

On nous écrit de Berne, en date d'hier, lundi: Le fameux procès Behrmann-Reuscher, s'est déroulé aujourd'hui dans une atmosphère paisible, devant une trentaine de spectateurs qui s'élevaient sur les bancs réservés au public. Cette indifférence apparente est due en premier lieu au fait que l'on admettait généralement que les débats auraient lieu à huis clos. Elle n'en a pas moins contribué à ôter à l'audience toute nervosité, au point que l'on avait quelque peine à croire que ces juges et ces avocats qui devaient à voix presque basse étaient en train de résoudre une des questions qui ont le plus intrigué l'opinion publique. Des six accusés, trois seulement sont présents, à savoir, Behrmann, Reuscher et M^{me} Rietzer. M. le juge fédéral Stöos, qui préside, commence par l'interrogatoire du premier. Behrmann a le visage un peu émacié, légèrement pâle, mais il se tient droit comme un i et répond avec une tranquille assurance aux questions qui lui sont posées. La Liberté ayant exposé récemment cette affaire en détail, nous nous bornons à relever ici les traits saillants du débat. Behrmann et son défenseur ne vont pas soutenir aujourd'hui qu'il a été obligé de se livrer à l'espionnage pour éviter d'être envoyé au front ou considéré comme déserteur en Allemagne. La thèse que soutient le principal accusé est plus hardie. Il affirme avoir agi par patriotisme, — allemand, bien entendu. — Au moment de la déclaration de guerre, déclare-t-il, j'étais en instance de naturalisation. Afin de ne pas laisser supposer que je me faisais naturaliser pour me soustraire à mes obligations militaires, je me suis adressé aux autorités saxonnes pour demander de conserver la nationalité allemande et me mettre à leur disposition pour le cas où elles auraient besoin de mon bras. Les autorités allemandes lui demandèrent autre chose que son bras. En août 1915, en effet, il recevait la visite de l'agent Peters, qui faisait appel à son patriotisme pour l'inviter à collaborer au service allemand de renseignements. Behrmann déclare avoir répondu qu'il n'entreprendrait rien contre la Suisse, ou qui fût incompatible avec sa situation. Pour le reste, il accepta. Il entra ainsi en relations — peu suivies, dit-il — avec la légation d'Allemagne. Il met en rapports le Danois Meyerer et le Russe Blumenberg avec M^{me} Rietzer, qui sort avec lui d'organe de transmission pour les lettres, dont aucun des deux ne prend d'ailleurs connaissance. Son activité consiste surtout à surveiller — de concert avec Reuscher — le passage de personnalités étrangères à Lausanne. Behrmann affirme n'avoir pas été payé par l'Allemagne; quant à sa libération du service militaire, elle fut une conséquence et non une condition de sa nouvelle activité. Après cette habile déclaration, on passe à l'interrogatoire de Reuscher, petit homme aux traits empâtés, qui offre moins de belle assurance. Il avoue carrément avoir sollicité du consul allemand à Lausanne une prolongation de congé. Sur ces entrefaites, il reçut la visite du capitaine de cavalerie Peters, qui, bien qu'ayant rien à voir avec cette requête, lui annonça qu'elle était écartée, et lui fit en même temps des offres. Il n'aurait pas accepté de jouer un rôle actif, mais aurait consenti à signaler ce qui lui passait sous les yeux. Behrmann l'envoya alors à la légation d'Allemagne, et, lorsque l'affaire fut conclue, il lui remit une pièce établissant qu'il était libéré du service militaire. M^{me} Rietzer, qui est entendue ensuite, déclare qu'elle remettait à Behrmann, sur la demande expresse de celui-ci, les lettres qu'elle recevait soit de Blumenberg, soit d'un expéditeur inconnu à Milan. Elle voyait en général M^{me} Behrmann plutôt que le mari. Dans son réquisitoire, le procureur général, M. Bäschlin, déclare qu'il considère tous les accusés comme complices de violation de l'ordonnance du Conseil fédéral du 6 août 1914, y compris M^{me} Rietzer, qui savait fort bien pour le compte de qui elle travaillait. Behrmann, dit-il, n'a pas eu le courage d'adopter sans arrière-pensée sa nouvelle nationalité, et il a causé un grand dommage à sa patrie d'adoption. Reuscher a aussi collaboré sciemment à un service de renseignements, et nous ne sommes pas à même d'apprécier la valeur de ceux que nous avons en mains. Quant à M^{me} Rietzer, elle a agi par patriotisme. L'avocat général termine par les réquisitions que le télégraphe vous a signalées hier.

M^o Vogel, qui défend Behrmann, loue son client d'avoir avoué, et déclare qu'il faut accepter son aveu en bloc, sans prétendre le diviser. Behrmann n'a pas accepté de jouer un rôle important; s'il est entré en relations avec Reuscher, c'est afin d'apprendre à connaître le service de renseignements français en Suisse romande. Il n'a été qu'un chalfan dans le service d'espionnage allemand, mais il n'a rien organisé.

M^o Vogel présente son client comme ayant rendu de grands services à la Suisse, mais comme un Allemand insuffisamment assimilé qui, au moment de la déclaration de guerre, a senti de nouveau bouillonner en lui son ancien patriotisme. Il y a eu là un conflit de conscience mal résolu, auquel il faut être indulgent. Behrmann a suffisamment expié sa faute au cours de la prison préventive, d'autant plus que jamais on n'a fait droit à sa demande de libération sous caution, renouvelée à maintes reprises. Dans une époque exceptionnelle, nous devons juger toutes choses d'après une mesure exceptionnelle. M^o Kuhn, défenseur de Reuscher, présente son client comme une victime de la déformation professionnelle. Quelle tentation que celle d'éviter d'aller dans les tranchées! De plus, puisque la légation d'Allemagne lui faisait des offres, il devait être porté à admettre que celles-ci étaient licites. Les renseignements, transmis par Reuscher n'ont aucune valeur et ne contreviennent pas à l'ordonnance du Conseil fédéral. Il ne faut pas interpréter celle-ci d'une façon trop pédale. M^o Dumont, avocat de M^o Rietzer, prétend que celle-ci ignorait la portée de ses actes, et que, non seulement elle doit être acquittée, mais encore qu'elle a droit à une indemnité!

A 3 heures et demie, les juges se retirèrent pour délibérer. Le jugement n'est pas encore rendu.

Lettre de Mgr Charost à M. l'abbé Lemire

La Croix publie le texte intégral de la lettre de Mgr Charost: Lille, 14 avril 1916.

Monsieur l'abbé, Je reçois, à la date du 14 avril, votre lettre du 5 mars. Je voudrais que ma réponse, qui mettra fin à votre situation pénible, fût plus prompte à vous rejoindre. M. le doyen d'Hazebrouck a dû vous dire quel écho avait éveillé en moi votre anxiété en présence de l'état de choses où risquait de vous jeter l'invasion allemande.

Malgré le caractère absolument indéterminé des ouvertures de M. le doyen, je me déclarai prêt à vous relever des censures encourues, pourvu que deux points fussent précisés, sur lesquels je montrai le souci de ménager votre considération et de ne pas fermer l'avenir. M. le supérieur du Petit Séminaire d'Hazebrouck m'apprit, quelques jours plus tard, que vous aviez écarté toute idée d'une déclaration explicite. Vous aviez ajouté que M. le doyen avait fait cette démarche à la suite d'un entretien avec vous, mais non par suite d'un mandat reçu de vous.

Au commencement de décembre dernier, j'obtins de l'autorité allemande la faculté d'envoyer dans la partie de mon diocèse d'où je suis coupé mon vicaire général, M. le chanoine Jourdin, archevêque des Flandres; je lui remis une note dont les conditions étaient aussi restreintes que possible et par laquelle je le déléguais pour vous relever de la suspension a divinis, si vous en faisiez la demande. Aujourd'hui, vous « m'adressez une respectueuse supplique », en termes qui ont été mesurés, mais qui sont dignes, et qui impliquent, pour le moment, l'essentiel.

Le Souverain Pontife « vous a offert la faculté » de me faire parvenir cette requête. En me la transmettant, il l'apprecie. Son appréciation, même sous la forme volontairement mesurée où elle se produit, a pour moi une valeur souveraine, d'autant plus que, en votre cas, je dépasse de beaucoup la portée d'un fait local, l'autorité du Saint-Siège était plus en cause que la mienne propre.

Voici le texte du Saint-Père:

En lisant le passage suivant de cette supplique: « Je regrette vivement les incidents qui l'ont amenée (cette situation où vous vous trouvez), ainsi que les paroles et les actes qui, dans l'exercice de la lutte, ont pu contrister Votre Grandeur », il Nous a semblé que ces paroles renfermaient un désaveu sincère et suffisant de ce qu'il y a eu de répréhensible dans des faits où M. Lemire a eu un rôle actif ou passif. Votre sollicitude pastorale, votre indulgence et votre prudence vous diront s'il y a possibilité, en raison de la gravité des circonstances de temps et de lieu, de réintégrer M. Lemire dans l'exercice des fonctions sacrées, sans à préciser, en des jours plus favorables, ce qui convient aux intérêts de la religion.

J'ai répondu au Saint-Père que l'heure tragique où nous sommes suggérait, en effet, une mesure apaisante. Je restais ainsi fidèle à la disposition d'esprit que j'avais manifestée en août 1914 et en décembre 1915. La tristesse de votre situation qui a ému le noble cœur du pape Benoît XV me touche moi aussi. Ni les campagnes de presse, ni la fortune électorale ne peuvent forcer une âme d'évêque, mais un accent sacerdotal est puissant sur elle. Et cet accent, je l'entends dans la phrase où vous me dites que, sans l'usage « des pouvoirs sacerdotaux, il vous

eût été dur d'être exposé à la mort ou à la captivité ».

Je vous rends donc l'usage de ces pouvoirs, dont la supériorité sur tous les autres vous sera devenue plus sensible. Enchaîné jusqu'ici par mon devoir envers l'Eglise et envers les âmes, je tiens pour une grâce de voir prendre fin sa consigne austère et de pouvoir vous réintégrer dans l'exercice des fonctions sacrées. Il en coûte trop à un évêque de fermer à l'un de ses prêtres l'entrée du sanctuaire, pour qu'il ne sente pas une joie intime à lui en rouvrir l'accès. J'espère par là contribuer pour une part à la paix religieuse de demain, que j'appelle de toute mon âme. J'ai fait, pour la préparer, tout ce que j'ai pu, dans ces vingt mois si durs pour nous, ici.

Je me réserve, selon l'indication donnée avec une si haute sagesse par le Saint-Père, de préciser, en des jours plus favorables, ce qui sera convenable aux intérêts de la religion. Ces précisions seront déterminées et limitées par cette fin unique. Je les soumettrai de moi-même à l'approbation du Souverain Pontife, juge suprême de cette fin sacrée, harmonieusement compatible avec la dignité personnelle et la juste liberté politique.

Veuille agréer, Monsieur l'abbé, l'expression de mes sincères et religieux sentiments.

Alexis-Armand, évêque de Lille.

P.-S. — Il convient que cette lettre soit présentée en premier lieu à M. l'archidiacre des Flandres. Celui-ci en prendra copie et pourra la publier.

En ce qui concerne le Cri des Flandres, je rapporte aussi l'interdit qui le vise, sous la condition que le journal publiera la déclaration suivante et s'y conformera: « Sur les indications de Mgr l'évêque de Lille, le Cri des Flandres a sollicité de M. l'archidiacre, en cette heure grave qui rapproche les cœurs français, la cessation de l'interdit porté contre lui. Témoinnant d'un respect effectif pour l'autorité diocésaine, il a déclaré regretter vivement les incidents qui ont amené la mesure prise contre lui, ainsi que les paroles et les actes qui, dans l'exercice de la lutte, ont pu contrister Sa Grandeur. A la suite de cette démarche, M. le vicaire général, délégué à cet effet par Mgr l'évêque de Lille, a levé l'interdit qui avait atteint le Cri des Flandres. »

ACADEMIE FRANÇAISE

L'Académie française, réunie sous la présidence de M. René Doumic, directeur en exercice, assisté de MM. Richepin, chancelier, et Etienne Lamy, secrétaire perpétuel, a décidé, à l'unanimité, d'envoyer à l'armée de Verdun l'adresse suivante: « A l'armée qui, depuis quatre mois passés, défend Verdun, où l'ennemi comptait que quelques jours lui suffiraient pour frapper la France d'un coup mortel! « A l'armée qui, en arrêtant les énormes forces employées contre elle et sans cesse renouvelées, a permis aux autres armées de la France et à celles de l'Angleterre de se préparer à la grande offensive, et empêché les Allemands de renforcer les troupes qui luttent contre nos vaillants alliés italiens et russes; « A l'armée qui attire sur un point à jamais célèbre de l'immense champ de bataille les regards du monde entier, atteste l'héroïsme français, illustre d'une page sublime l'histoire de la France; « A la glorieuse armée de Verdun, l'Académie française adresse l'hommage de son admiration, de sa reconnaissance et de son respect. »

Nécrologie

Le Dr Bruno Hofer De Muniob, on annonce la mort, à l'âge de 54 ans, du professeur Dr Bruno Hofer, directeur de l'Institut biologique de pêche et pisciculture de Muniob, autorité de première classe dans ce domaine, auteur de recherches appréciées, membre de nombreuses associations scientifiques et économiques. Ses travaux, notamment ceux sur les conditions biologiques du lac de Constance, lui avaient valu sa nomination de membre honoraire de la Société suisse de pêche et de pisciculture.

PETITE GAZETTE

Les fils de M. Denys Cochin Outre le capitaine Jacques Cochin, tué dans les premiers mois de la guerre, et le capitaine Auguste Cochin, tombé sur la Somme, M. Denys Cochin a un troisième fils, officier de marine, qui commande le sous-marin Popin, dans l'Adriatique. Il y a une année 11 juillet 1915 Les Allemands reprennent le cimetière de Souchez. Le petit croiseur allemand Kennigsberg, réfugié dans l'embouchure du Rufidji (Zanzibar), après une carrière aventureuse, est détruit par les Anglais.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 9 juillet

Communiqué français d'hier lundi, à 3 h. de l'après-midi :

Au sud de la Somme, les Français, poursuivant leurs progrès au cours de la nuit, dans la région de Barleux, ont enlevé une ligne de tranchées entre ce village et le hameau de Maisonnette. Le nombre des prisonniers valides faits dans ce secteur, dans la journée d'hier et au cours de la nuit, s'élève à 950.

Au nord de la Somme, la nuit a été calme. En Champagne, deux coups de mains ont réussi au cours de la nuit. Les Français ont enlevé en outre des tranchées allemandes à l'ouest de la Butte du Mesnil, les ont organisées sur un front de 500 mètres et ont fait une dizaine de prisonniers.

En Argonne, une reconnaissance française a pénétré au Four-de-Ranis, dans une tranchée allemande, qu'elle a nettoyée à la grenade.

Sur le front nord de Verdun, le bombardement continue dans la région de Chattancourt, de Fleury et de la Luffée. Au nord-ouest de Fleury, une forte patrouille allemande a été dispersée par nos grenadiers.

Dans les Vosges, des détachements allemands ont attaqué les positions françaises sur cinq points différents dans la région de Chappelleolle. Pris en écharpe par nos mitrailleuses, ils ont été complètement repoussés.

Communiqué anglais d'hier lundi, à 9 h. du soir :

Les Allemands sont parvenus dans l'après-midi, après six violents attaques, à pénétrer dans le bois des Trônes, au prix de pertes très considérables. La lutte continue.

Un peu plus à l'ouest, nous avons pris pied dans le bois de Mametz, où l'ennemi nous avait jusque-là opposé une résistance acharnée.

Nous avons également progressé à l'est d'Ovillers et de La Boisselle.

Communiqué allemand d'hier lundi, 10 juillet :

Des deux côtés de la Somme, la lutte se poursuit, difficile. Sans cesse nos vaillantes troupes renouent l'assaut dans ses positions d'assaut, et là où elles ont dû céder du terrain à ces vagues d'attaque se succédant de près, elles les ont de nouveau mises en déroute par une rapide contre-attaque. C'est ainsi que le petit bois des Trônes a été de nouveau enlevé d'assaut aux Anglais qui y avaient pénétré.

Il en a été de même pour la ferme de la Maisonnette et pour le village de Barleux, repris aux Français, et l'on continue à travailler à Hardcourt contre l'ennemi.

Autour d'Ovillers, on se bat sans interruption homme contre homme. Les Français ont pris pied dans le village de Blaches.

Entre Barleux et Belloy, leurs nombreuses attaques se sont toutes brisées avec de très grandes pertes. Plus à l'ouest, nos tirs de barrage les ont empêchés de quitter leurs tranchées. Entre la mer et l'Ancre, dans la région de l'Aïne, en Champagne, et à l'est de la Meuse, les duels d'artillerie sont devenus par moments plus intenses. Il y a eu des actions d'infanterie à l'ouest de Warmonet, à l'est d'Armentières, dans la région de Tahure et à la lisière ouest de l'Argonne, où des détachements français en attaque ont été repoussés.

Près d'Hullach, près de Givency et sur Vauquois, nous avons fait sauter des mines avec succès.

Journée du 10 juillet

Communiqué français d'hier lundi, 10 juillet, à 11 h. du soir :

Au nord de la Somme, journée calme. Au sud de la Somme, nous avons fait quelques progrès au cours de la journée dans la région comprise entre Blaches, Barleux et les abords de ce dernier village.

Aux lisières de Blaches, nous avons enlevé un petit fortin où un détachement ennemi se maintenait encore. Nous avons fait 113 prisonniers dont 10 officiers.

Au sud-est de Blaches, une brillante attaque lancée par nous sur la cote 97, qui domine la rivière, nous a permis de conquérir cette hauteur, fortement tenue par l'ennemi, ainsi que la ferme de la Maisonnette, située au sommet.

Nous nous sommes également emparés du petit bois situé au nord de la Maisonnette. Quelques parts ennemis résistent encore dans un réduit vers l'extrémité du bois.

Au nord de Verdun, l'artillerie ennemie, combattue énergiquement par la nôtre, a bombardé avec une extrême violence les régions de Froideville, Fleury et du bois Fumin.

Aucun événement important sur le reste du front.

Dans la région de la Somme, nous avons de chasse ont attaqué, dans la journée d'hier, de nombreux appareils allemands. Quatre de ces derniers ont été abattus dans les lignes ennemies.

Dans la nuit du 9 au 10 juillet, une de nos escadrilles de bombardement a lancé de nombreux obus sur les gares de Hem et de Bollancourt.

Le canon d'Alsace

Bâle, 10 juillet.

Suivant les journaux bâlois, la canonnière de la frontière du Sundgau s'est fait entendre sans interruption jusque tard dans la nuit de samedi. Après minuit, on entendit encore de gros coups de canon au loin. Dimanche matin, l'artillerie a de nouveau été active des deux côtés. De sanglants corps auraient été engagés sur divers points du front méridional, mais aucun des adversaires n'a gagné du terrain.

Dans l'après-midi, la lutte a de nouveau été chaude. De la direction ouest, des salves de can-

lon moyen alternaient avec de gros coups de mortier. De violents combats seraient engagés dans le voisinage d'Altkirch et devant les positions de Carspach et Aspach.

De source sûre, on signale l'arrivée, sur le front français de Haute-Alsace, de contingents importants de troupes anglaises, qui ont été réparties sur un large secteur. On s'attend à des événements importants pour les jours prochains.

Les pertes de l'armée allemande

Berlin, 10 juillet.

Les pertes de l'armée allemande indiquées à la date du 1er juillet montent à 766,600 tués, 374,328 disparus et 1 million 889,568 blessés, soit à 3,030,496 hommes. Mais on calcule que plus de 60 % des blessés reviennent sur le front ; il n'y aurait en conséquence que 800,000 ou 900,000 hommes invalides, et les pertes réelles se monteraient à 2 millions d'hommes.

Cette statistique ne comprend pas les pertes allemandes dans la bataille de la Somme, ni probablement celles du mois de juin devant Verdun et en Volhynie.

Sur les 766,600 hommes tués, les Prussiens enregistrent 601,095, les Bavarais 67,325, les Saxons 47,263, les Wurtembergeois 28,980, 23,974 officiers ont été tués, dont 92 généraux.

FRONT ORIENTAL

Pétrograd, 10 juillet.

Communiqué russe :

A l'ouest du Styr, franchi le Stochod sur divers points. Combat acharné près de Soidnik et de Noyv-Mosor.

Les troupes du général Kalédine ont fait du 4 au 7 juillet 9478 prisonniers et enlevé 10 canons.

Sur le Dniester, feu d'artillerie.

A l'est de Baranovits, contre-attaques allemandes.

Berlin, 10 juillet.

Communiqué allemand :

Armée Linsingen : repoussé l'ennemi vers la ligne du Stochod, à l'ouest et au sud-ouest de Louzk.

Vienne, 10 juillet.

Communiqué autrichien :

Journée relativement calme.

Sous-marin allemand aux Etats-Unis

Washington, 10 juillet.

On signale l'arrivée à Norfolk (Virginie) d'un sous-marin allemand, le Deutschland, qui est reparti pour Baltimore (Maryland). (Norfolk est à l'entrée et Baltimore à l'extrémité de la même baie ; Baltimore est le port de Washington.)

Le sous-marin allemand Deutschland, arrivé ce matin à Norfolk, a quitté l'Allemagne le 23 juin avec un équipage de 29 hommes commandé par le capitaine König. Il transportait un chargement de 1000 tonnes et un courrier avec un message de Guillaume II à M. Wilson. Il est surveillé en raison de la neutralité américaine.

Reuter. — Les journaux publient que, à vingt milles de la côte, il a été poursuivi par des croiseurs français et anglais, ce qui a retardé son arrivée de quatre jours.

Coulé par un sous-marin

Amsterdam, 11 juillet.

Havas. — Le lougre hollandais Geertruida a été coulé par un sous-marin. Neuf marins ont été sauvés. On ignore le sort des autres. Le sous-marin a emmené le patron du lougre.

Dans l'Adriatique

Vienne, 10 juillet.

Communiqué austro-hongrois :

A l'aube, notre croiseur Novarra a rencontré dans le canal d'Otrante, un groupe de quatre, ou, ainsi que s'accordent à le dire des prisonniers faits à cette occasion, de cinq vapeurs de surveillance anglais, et les a tous détruits par le feu de ses canons. Tous les vapeurs ont coulé en brûlant ; trois d'entre eux, après l'explosion des chaudières.

Le Novarra n'a pu sauver que neuf hommes des équipages anglais.

Un cardinal parmi les soldats italiens

Le cardinal Pignatelli di Belmonte, évêque d'Albano, près de Rome, s'est rendu, l'autre jour, au camp militaire de Pesciolara, où se trouvait un régiment d'infanterie. Il a été reçu avec les honneurs militaires. Après avoir célébré la messe devant les soldats, il leur a adressé la parole, les exhortant à souffrir comme de vrais chrétiens et à supporter courageusement les peines de la vie militaire. Après la cérémonie qui fut très impressionnante, les officiers ont offert des rafraîchissements au cardinal.

INDUSTRIE

L'électrification des chemins de fer

La section de 440 milles (705 kilomètres) du chemin de fer de Chicago-Milwaukee-Saint-Paul, traversant les Montagnes Rocheuses, vient d'être électrifiée. La première partie de cette section, soit une longueur de 115 milles (184 kilomètres) sert déjà au service des trains.

Les conditions étant normales, il faut 42 locomotives électriques pour remorquer les trains de marchandises et de voyageurs sur la partie électrifiée de la ligne. Chaque locomotive a une longueur de 112 pieds 8 pouces (environ 34 mètres), pèse 284 tonnes et revient à 625,000 francs ; elle peut tirer un train de voyageurs de 800 tonnes, en palier, à une vitesse de 60 milles (96 kilomètres) à l'heure. L'énergie électrique est obtenue des chutes d'eau des montagnes. L'œuvre d'électrification a duré trois ans et a coûté environ 62 1/2 millions de francs.

CIGARES FOSSARD

Pro Patria 25 cent. Le paquet de 10 cigares 25 cent.

Echos de partout

LES BONS MOTIFS

Du Cri de Paris :

Voici quelques motifs de punition recueillis dans la marine (Arsenal de Lorient) :

S'être servi de la brosse à dents d'un de ses camarades plutôt que de la sienne pour matriculer ses effets.

Avoir fait par vengeance du thé aux officiers avec de l'eau de savon, et rict.

Grossièreté à terre envers une autorité civile étant en tenue bourgeoise.

Avoir marché avec ses pieds sur la peinture.

Avoir profité du mal de mer de ses camarades pour boire toutes les rations, et ivresse légère.

Avoir été avec un œil faux du côté de la cantine.

S'être promené dans la mâture, alors que son service l'attachait à la cale.

Avoir regardé son supérieur en faisant un geste obèse.

LA COMPAGNIE QU'ON BLAGUE

Le Bulletin des Armées françaises raconte :

Les Anglais ont certaines habitudes qui ressemblent furieusement aux nôtres. Il ne faut pas croire par exemple qu'il n'y ait que chez nous que l'on blague les administrations et les compagnies de chemins de fer.

De l'autre côté du détroit, il y a une compagnie, je ne sais plus laquelle, que l'on plaisante volontiers pour la lenteur de ses convois.

Un train de nuit s'arrêtait, disait-on, au milieu de la campagne. Les voyageurs se penchaient, anxieux, aux portières.

— Qu'y a-t-il ? — Il y a une vache devant la locomotive, répondit le chef de train.

On attendait patiemment un quart d'heure, vingt minutes, le train reprenait sa marche.

Au bout de vingt minutes, nouvel arrêt.

— Qu'est-ce que c'est ? criaient à nouveau les voyageurs.

— On a rattrapé la vache.

MOT DE LA FIN

Des dames travaillent, le soir, à des vêtements chauds pour les soldats :

— Ma vue se trouble... — A force de tricoter, il est assez naturel que vous voyiez trente-six « chagdaïs ».

POINTS SËCRES

Hors du christianisme sincère, ceux qui prêchent l'égalité grippent plus que les autres ; ceux qui prêchent la liberté ont multiplié les prisons, ceux qui prêchent la fraternité ont créé des haines inextinguibles.

Confédération

Pas d'impôt fédéral direct

Au congrès radical de Berne, la question de l'introduction d'un impôt fédéral direct, pour remédier aux difficultés financières présentes et futures, a été soulevée par M. Wettstein et appuyée par MM. Hoffenberger, conseiller national, de Bâle, et par M. Hunziker (Argovie). M. Bonjour s'est opposé à cette manière de voir, qui ne saurait rallier les fédéralistes romands.

La réforme financière fédérale et les classes moyennes

L'Assemblée des députés des classes moyennes a siégé dimanche, à Lucerne. Elle comptait plus de 700 députés.

Après un discours de MM. Walther, conseiller d'Etat, président d'honneur, M. Steinhauser, conseiller national, et M. Baumgartner, rédacteur, ont présenté des rapports exprimant les desiderata des classes moyennes au sujet de la réforme financière fédérale. Une résolution a été adoptée, repoussant l'impôt fédéral direct, mais préconisant la perception d'un deuxième impôt de guerre, la simplification de l'administration fédérale, des modifications dans les services des C. F. F., ainsi qu'une répartition plus équitable des charges de la Confédération et des cantons.

Dans une deuxième résolution, votée après un exposé du secrétaire central Kuster, l'Assemblée a demandé une meilleure sauvegarde des intérêts des détaillants pendant la guerre.

Jeunes radicaux

Les associations jeunes-radicales de la Suisse allemande et de la Suisse romande ayant pris part dimanche au congrès radical et ayant les mêmes tendances se sont unies en une Fédération suisse des jeunes-radicaux.

Initiative socialiste

L'initiative constitutionnelle lancée par le parti socialiste suisse et visant la suppression des tribunaux militaires a abouti. Les signatures dépassent de quelques milliers le chiffre nécessaire de 50,000.

L'ANNIVERSAIRE DE SEMPACH

Hier, lundi, a été célébré, au milieu d'une grande affluence, le cinq cent trentième anniversaire de la bataille de Sempach. Le général Wille, le chef de l'état-major et l'adjudant général de l'armée assistaient à la cérémonie, ainsi que le gouvernement lucernois. C'est au milieu d'une pluie battante que M. Balmer, conseiller national, a prononcé le discours de circonstance. L'orateur a adressé un salut patriotique à l'armée et à ses chefs, puis il a insisté sur la mission de la Suisse dans la guerre mondiale, faisant appel à l'esprit de concorde entre confédérés. Une allocution religieuse très éloquente a été prononcée ensuite par M. le curé Brügger.

CANTONS

BERNE

Pour construire de nouvelles écoles. — Les électeurs de la ville de Berne avaient à se prononcer, dimanche, sur divers projets, dont l'un prévoyant une subvention complémentaire à la ligne directe Soleure-Berne, qui a été adopté par 4165 oui contre 1349 non. Un autre portait le taux de l'impôt de 2 à 2,2 pour mille, afin de procurer de nouvelles ressources pour payer la construction de nouveaux bâtiments scolaires. Le projet a été accepté par 3329 oui contre 2001 non.

Grève à Bienne. — Les pierristes de Bienne et de Madretsch ont cessé le travail. La grève est due à un conflit de salaire.

TESSIN

La politique. — On nous écrit de Lugano :

Le Grand Conseil tessinois, gauche contre droite, a décidé de proposer au peuple le rejet de l'initiative lancée par le parti conservateur et demandant l'élection du Conseil d'Etat suivant le système proportionnel. Les trois socialistes composant l'extrême gauche se sont abstenus. On croit néanmoins que, au vote populaire, la majorité des socialistes appuiera l'initiative. M. le conseiller national Garbani-Nerini a rapporté au nom de la gauche et M. l'avocat Gaston Bernasconi, au nom de la droite. L'exposé de ce dernier a été très remarqué. M. l'avocat Antoine Riva a parlé, lui aussi, et émis quelques appréciations très franches et très justes sur les précédés de l'opposition radicale de jadis [allusion à l'émende du 11 septembre 1890]. Ces réflexions déchaînèrent des protestations tumultueuses, qui ne sauraient en aucune manière voiler la vérité historique. Il y a des choses, a dit M. Riva, dont un parti peut tirer profit mais qu'il doit se garder de glorifier.

M. le conseiller national Garbani-Nerini, dans sa réponse, a laissé pénétrer l'intention de son parti d'en revenir, aussitôt que les circonstances le permettront, à l'ancien idéal radical, lisez : à l'anticléricalisme.

Tenons-nous-le pour dit. M.

VAUD

Le Nyon-Saint-Cergue. — A la suite de l'expertise du Département fédéral des chemins de fer, l'ouverture à l'exploitation du tronçon Nyon-Saint-Cergue de la voie étroite Nyon-Saint-Cergue-Moretz a été autorisée pour le 12 juillet.

VALAIS

Le monument du centenaire valaisan. — M. Burgenner, président du gouvernement, deux membres de la commission fédérale des Beaux-Arts, le sculpteur James Vibert et quelques personnalités séduisantes, ont procédé à la reconnaissance provisoire du monument du centenaire valaisan, œuvre de M. James Vibert. Dès que les circonstances le permettront, le monument sera placé au jardin public de Sion.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Pour aller en Belgique

Le Département politique fédéral publie, au sujet des prescriptions pour l'entrée en Belgique, un communiqué d'ou il ressort que, pour l'entrée en Belgique, il est nécessaire, comme jusqu'ici, d'avoir, outre le passeport réglementaire, un laissez-passer. Tout voyageur âgé de plus de 15 ans doit posséder un passeport et un laissez-passer spéciaux. Le laissez-passer n'a, en principe, de valeur que s'il est accompagné du passeport établi par le pays d'origine. Les laissez-passer sont établis désormais par le consulat allemand dans le ressort duquel se trouve le lieu de domicile du voyageur (pour les cantons de Berne et Fribourg, le bureau des passeports allemand est à Berne). Les communications écrites et les imprimés de tout genre, en particulier les journaux, ne peuvent être emportés que s'ils sont pourvus du timbre du consulat allemand, autorisant leur entrée en Allemagne.

Les mairaines de guerre

La Croix-Rouge de Berlin a informé le comité international qui s'occupe, à Genève, des prisonniers de guerre, que, en vertu d'une ordonnance impériale, l'expédition des lettres de mairaines aux prisonniers de guerre en Allemagne est supprimée et que, par conséquent, ces lettres seront renvoyées à leurs expéditeurs.

Les envois de valeurs en Italie

Communiqué. — Un décret italien du 30 avril 1916 exigeait, pour les envois de titres et de coupons, des certificats détaillés de propriété. Des négociations ouvertes à Rome par le Conseil fédéral, afin d'obtenir une dérogation à ce décret, viennent d'aboutir. Une formule d'essai a été arrêtée. On peut se procurer cette formule, ainsi que les instructions nécessaires, aux guichets de la Banque nationale suisse.

Evadés

On mande d'Altstätten (Saint-Gall) :

Trois Russes évadés d'un camp de prisonniers d'Allemagne, ont traversé le Rhin à la nage, près de Widinau, et ont gagné la rive suisse.

ARMÉE SUISSE

Les fanfares de la 2^{me} division

Les fanfares réunies de la 2^{me} division ont donné, samedi soir et dimanche après midi, à Bâle, deux grands concerts, qui ont obtenu un immense succès. Les 600 exécutants, qui ont joué avec une remarquable perfection des morceaux d'inspiration fœnicièrement suisse, ont été acclamés par une foule énorme.

Du tilleul pour la troupe

Depuis l'été dernier, il a été employé dans les « foyers du soldat » environ 500 kilos, de fleurs de tilleul. Le tilleul froid ou chaud est très apprécié

des soldats. Aussi serait-il très reconnaissant aux propriétaires de tilleuls, ainsi qu'aux ecclésiastiques et aux éducateurs, de vouloir bien faire récolter et sécher du tilleul pour les « foyers ». On serait aussi heureux de recevoir de la menthe et des camomilles, qu'on a eu de la peine à se procurer l'hiver dernier et dont on trouve l'emploi en grande quantité à la frontière, pour les soldats enrhumés.

Les envois sont reçus avec reconnaissance à Berne : Dépôt « Soldatenwohl » ; Marktgasse, 30 ; à Zurich : Soldatenwohl ; Seefeldstrasse, 77 ; à Genève : « Soldatenwohl », rue de la Croix-Rouge, 2.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le ravitaillement des villes

Il s'est constitué, à Berne, une commission mixte, composée de négociants, de représentants de sociétés agricoles, de délégués des sociétés de consommation et des groupements ouvriers, avec la mission de pourvoir de pommes de terre les marchés de la ville fédérale. La commission a tenu sa séance constitutive la semaine dernière. Pour le marché de samedi, elle avait déjà réuni un stock de 10,000 kilos, de pommes de terre. Il est vrai que cela n'a pas empêché les ménagères mécontentes de manifester à nouveau leur mauvaise humeur !

— A Saint-Gall, le Département cantonal d'économie publique a convoqué les autorités communales et les organisations de producteurs de denrées alimentaires, pour discuter avec eux des questions générales de ravitaillement et pour établir les bases d'un régime favorable aux divers intéressés.

Contre les exagérations de la mode

A Neuchâtel, une dame a constitué un comité de 9 membres avec lequel elle organise une « ligue contre l'exagération de la mode ». Elle invite toutes les personnes partageant ses idées de se joindre à elle, afin de lutter contre le flot envahisseur qui, s'il n'est arrêté en temps opportun, risque de submerger la jeunesse et la population tout entière.

Le comité dépose dans les ateliers, magasins, bureaux, écoles, etc., des listes d'adhésion où dames et messieurs pourront apposer leur signature, ce qui leur confèrera le titre de membre de la ligue, contre la modique finance annuelle de 50 centimes.

La ligue n'en veut nullement à la mode élégante, mais plutôt à la mauvaise tenue, dit-elle, à la toilette mal portée et malsaine, qui ne sied pas à la dignité morale que nous aspirons à réveiller dans nos mœurs nationales.

FAITS DIVERS

SUISSE

Des enfants se tuent

A Genève, Bourg-du-Four, un enfant de 7 ans, le petit Sansonnens, est tombé, en s'amusaant, d'une fenêtre d'un troisième étage et s'est tué.

A Bâle, Ristrasse, un garçonnet de 2 1/2 ans, nommé Roth, est tombé sous un camion chargé de glace et a eu la poitrine écrasée.

Sur l'alpe Soll (Appenzell), un garçon de 6 ans a fait une chute mortelle, en voulant saisir une planche qui avait échappé des mains de son père.

A Sankt-Margrethen, une fillette, qui se baignait dans le Rhin, a été emportée par les eaux grossies par les pluies.

A Kanderbruck (Berne), un enfant âgé de 3 ans, fils du baraliste Kehr, s'est fracturé le crâne en tombant d'une fenêtre ; il a succombé peu après.

NOÛVEAUX

On mande de Romanshorn qu'on a trouvé, à l'écluse de Hungenbühl, le cadavre du domestique de campagne Ulrich Holzer, 62 ans, qui avait disparu depuis deux jours. Holzer est sans doute tombé accidentellement dans l'Aach grossi par les pluies.

L'autre nuit, à Soleure, le nommé Emilie Müller, d'Oberdorf, 32 ans, est tombé dans l'Aar et s'est noyé.

Un centenaire serien déraillé

Trois ouvriers occupés aux usines de la Borgne à Bramois ont été victimes d'un accident. Ils étaient allés, samedi, effectuer des travaux de réparations au château-d'eau, au-dessous du village de Vex, et voulurent, le soir, pour rentrer aux usines, reprendre le wagonnet funiculaire qui les avait montés le matin ; mais à peine étaient-ils installés dans le véhicule, que, pour une cause qu'on ne connaît pas encore, le wagonnet prit une allure vertigineuse et dérailla, en lançant les trois occupants de côté et de l'autre. Un jeune contremaitre, M. Stoffen, de Bâle, a une jambe broyée et l'autre cassée, ainsi que des lésions internes ; M. P. Karlen, de Bramois, jeune lui aussi, souffre de contusions externes et internes.

Quant au troisième occupant, M. Joseph Cecchi, de Sion, marié et père de 5 enfants, il fut lancé contre une conduite d'eau et tué sur le coup.

Le contre-maitre Steffen n'avait pas repris connaissance hier matin, lundi.

En cueillant des cerises

A Schnefingen (Argovie), un instituteur septuagénaire, M. Thomas Suter, est tombé d'un cerisier et s'est brisé le crâne.

Temps calamiteux

Une terrible tempête, accompagnée de grêle, a sévi hier matin, lundi, sur la contrée d'Altorf et une grande partie du pays d'Uri. Pendant cinq minutes, les grêlons, de la grosseur d'une noix, sont tombés, dévastant les cultures et brisant les vitres. A Fluellen, la couche de grêlons atteignait 30 centimètres.

— A Wädenswyl (Zurich), l'orage d'hier matin a été très violent ; la grêle a de nouveau causé de sensibles dégâts dans la contrée. Hier après midi, c'est la contrée de Wallenstadt qui a été éprouvée par deux orages excessivement violents, accompagnés de fortes chutes de grêle. De graves dommages ont été causés aux cultures.

— Un fort orage, accompagné de grêle, s'est déchaîné dans la matinée d'hier sur la région de Schwytz. La foudre est tombée sur le clocher de l'église paroissiale, sans cependant causer

On évalue à 150.000 fr. les dégâts causés par la tempête de la semaine dernière...

ment, une quête sera faite pour aider à couvrir les frais de l'audition.

Enseignement professionnel et ménager
L'Union suisse des maîtresses de l'enseignement professionnel et de l'enseignement ménager...

La première réunion, à laquelle assistaient M. le Dr Schorderet, vice-président de la Commission des écoles...

Dans la soirée, une réunion familiale groupait les membres de la Société à l'Hôtel Suisse, autour du directeur de l'Instruction publique...

Ensuite eut lieu une excursion à Hauterive, où M. le professeur Bovet donna un charmant concert d'orgues à nos hôtes.

Les maîtresses professionnelles et les maîtresses ménagères de l'Union, enchantées, ont-elles dit de l'accueil reçu à Fribourg...

Sur la route Planfayon-Lac Noir
Des travaux de déviation de la route cantonale Planfayon-Lac Noir, au lieu dit : « Hohlberg »...

Sur la route Fribourg-Schwarzenbourg
Par suite de dégâts causés par les derniers orages à la route cantonale Fribourg-Schwarzenbourg...

Amélioration de salaires
On nous écrit de Guin : La direction générale des usines Nestlé a décidé d'accorder à tout son personnel ouvrier...

La sténographie à l'Union des travailleuses et catholiques
Nous avons annoncé, vendredi, que Fribourg était représenté au 22^{me} congrès de l'Union sténographique suisse...

Un est intéressant de noter que ce premier cours, confié à M^{lle} J. Tercier, et qui a donc servi de base au nouveau groupement...

Plusieurs jeunes gens du Cercle d'études de l'Union des travailleurs catholiques s'intéressent également à l'étude de la sténographie et suivent assidûment les cours qui vont s'ouvrir à leur intention.

Examens des écoles primaires
Demain, mercredi, à la Maison de justice, auront lieu les épreuves écrites, à 7 h. 3/4, pour des 4^{me} et 5^{me} classes des garçons...

Pour les soldats suisses malades

Banque Nussbaumer et C^{ie} Fr. 20
M^{lle} Joséphine Christinaz 10
M. Emile Morard, Bulle 20
M. Bettin, conseiller communal 20
Hoirier Jean Dossenbach 30
Anonyme 5

Les dons sont reçus au bureau des abonnements de la Liberté, avenue de Pérolles, et à la Librairie catholique, près de Saint-Nicolas.

Ecoles de recrues

A la fin de la semaine dernière, sont parties pour la caserne un certain nombre de recrues d'artillerie de forteresse et d'artillerie à pied. Parmi les premières, il y avait 23 Fribourgeois...

L'accident de Villaraboud

L'enquête au sujet de l'accident qui a coûté la vie au malheureux facteur et buraliste de Bouloz, près de Villaraboud, se poursuit. Après midi aura lieu l'autopsie.

Bienfaisance

Pendant le premier semestre 1916, l'Asile des vieillards de Jentis a reçu les dons suivants : 200 fr. de M. Benninger, ancien député...

Entretien de chevaux

L'Administration militaire suisse est à même de remettre un certain nombre de chevaux de bât de mirailleurs de cavalerie à des particuliers (liers-débiteurs) fournissant les garanties voulues pour l'entretien.

Conservatoire-Académie de musique

La 3^e audition de fin d'année aura lieu demain soir, mercredi, à 8 h. 1/2, dans la grande salle de l'Hôtel de la Banque d'Etat...

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Union des Travailleuses. — Ce soir, mardi, à 8 h. 1/2, réunion mensuelle au local, rue Zähringer, 96.
Société de chant « La Mutuelle ». — La répétition fixée à ce soir mardi, est renvoyée à jeudi.

MEMENTO

Ce soir, 2^e audition d'élèves du Conservatoire dans la grande salle du Cercle catholique, à 6 h. précises.
L'Institut français de Hautes Etudes, villa des Fougères, demain soir mercredi, à 5 h., conférence de R. P. Kientzler...

Calendrier

MERCREDI 12 JUILLET
Saint JEAN GUALBERT
Etant encastré dans le monde où il menait une vie dissipée, Jean Gualbert accorda généreusement au méritier de son frère le pardon que ce malheureux implorait au nom de Jésus crucifié...

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

Table with columns for date, barometer, and temperature. Includes a bar chart for barometer readings.

DERNIÈRE HEURE

L'offensive franco-anglaise

Paris, 11 juillet.

Ilavas. — L'avance française d'hier, au sud de la Somme, s'est encore élargie dans la journée du 10. Nos troupes ont progressé sur la Somme, entre Biaches et Barleux.

Aux abords immédiats de Biaches, l'ouvrage fortifié dont nous n'avions pu déloger le détachement ennemi qui le défendait est tombé en notre pouvoir.

Le chiffre des prisonniers capturés depuis hier dépasse ainsi le millier. Au sud-est de Biaches, nous avons enlevé, par un vigoureux assaut, la cote 97, dominée par la ferme de la Maisonneille.

Entre Biaches et la Maisonneille, nous nous sommes emparés d'un petit bois, à l'extrémité du quel des éléments isolés se maintiennent encore dans un réduit.

Dans leur secteur, les Anglais, violemment contre-attaqués à six reprises dans le bois des Trônes, durent céder quelque terrain sous la poussée de l'adversaire.

D'ailleurs, la lutte est toujours très vive dans le bois. Partout ailleurs, nos alliés ont réalisé des progrès à l'est d'Ouvillers et à la Boisselle.

Milan, 11 juillet.

Le correspondant de guerre du Corriere della Sera relève le caractère méthodique et sûr de la nouvelle offensive franco-anglaise.

Mort d'un général italien
Milan, 11 juillet.

On apprend la nouvelle de la mort, sur le front du Trentin, du général Eugène di Maria, commandant la brigade de Sassari.

Russes et Turcs
Pétrograd, 11 juillet.

Communiqué officiel sur les opérations de l'armée du Caucase : A Toust de Platana, nos éléments ont progressé de nouveau vers Gounischan.

La démobilisation grecque
Milan, 11 juillet.

On mande de Salonique au Secolo que la démobilisation de l'armée grecque se fait très lentement.

La guerre en Afrique
Londres, 11 juillet.

(Officiel.) — Dans l'Est africain, les Anglais ont occupé Tanga dans la matinée du 7 juillet.

Le sous-marin allemand aux Etats-Unis
Baltimore, 11 juillet.

Ilavas. — La cargaison du sous-marin Deutschland était consignée aux agents du Nord-Deutscher Lloyd.

Berlin, 11 juillet.

Wolff. — La traversée de l'Océan effectuée par le premier sous-marin de commerce allemand Deutschland donne aux journaux l'occasion de relever l'inefficacité du blocus.

En automne 1915, une association d'armateurs, comprenant le Nord-Deutscher Lloyd, la Deutsche Bank et M. Alfred Lehmann, président de la Chambre de commerce de Brême...

Ces bâtiments jaugent environ 2000 tonnes. Le Deutschland a été construit dans les chantiers Germania, à Kiel.

Washington, 11 juillet.
Ilavas. — Les ambassades de Grande-Bretagne et de France ayant demandé au gouvernement des Etats-Unis de vouloir bien aussitôt s'assurer que le sous-marin Deutschland n'est pas un navire de guerre...

Baltimore, 11 juillet.
Ilavas. — Le Deutschland, se présentant comme transatlantique de la ligne de navigation sous-marine allemande, a pris son corps-mort dimanche soir, en aval de Baltimore.

Vapeur allemand coulé
Pétrograd, 11 juillet.

Un de nos sous-marins a coulé, dans une de ses croisières ordinaires dans la Baltique, un grand vapeur allemand chargé de minerais de fer.

La viande frigorifiée
Londres, 11 juillet.

Reuter. — On mande de Brisbane (Australie) que, dans une période de dix jours, 13.000 tonnes de viande frigorifiée ont été envoyées du seul Queensland en Europe...

Les fruits et les légumes
Bâle, 11 juillet.

(T.) — Le gouvernement d'Alsace-Lorraine vient d'interdire l'exportation des légumes et des fruits vers le grand-duché de Bade.

Manifestations à Munich
Munich, 11 juillet.

Une dépêche de Copenhague à l'agence Radio signale que des manifestations, dues à la cherté des vivres et au chiffre élevé des pertes bavaroises à la guerre...

Une note de l'Allemagne à l'Espagne ?
Londres, 11 juillet.

(T.) — On mande de Madrid au Daily Telegraph : Je suis en mesure de dire que le gouvernement allemand a présenté une note au gouvernement espagnol protestant contre les fournitures faites par l'Espagne aux Alliés...

Le service obligatoire en Australie
New-York, 11 juillet.

(T.) — Le gouvernement d'Australie vient de mettre à l'étude un projet qui prévoit le service obligatoire appliqué à tous les hommes de 18 à 45 ans.

La catastrophe minière de Sicile
Rome, 11 juillet.

Les journaux donnent des détails sur la catastrophe des puits de Castel-Termine. Le nombre des morts est de 92, celui des blessés de 22.

SUISSE
Le jugement de Behrman, Reucher et C^{ie}
Berne, 11 juillet.

Le jugement de l'affaire d'espionnage Behrman et consorts (voir 1^{re} page) a été rendu ce matin, mardi. Tous les accusés ont été reconnus coupables.

Grève
Bâle, 11 juillet.

Le personnel des abattoirs Bell, comprenant environ 120 personnes, s'est mis en grève ce matin, mardi.

L'établissement est gardé par la police. Le personnel occupé dans les magasins de vente continue à travailler.

LA GRANDE LOI

par M. MARYAN

Mais pour rester seule longtemps, pour s'abandonner à ses pensées sans contrainte, il ne faut pas seulement être jeune et posséder une riche imagination... Elle a un père tendrement chéri, et elle est condamnée à vivre loin de lui...

meure en elle est toujours prête à remonter à la surface, et que tout retour sur elle-même remue un fond d'affreuse mélancolie. Et cette très jeune fille s'appuie sur la parole que tant d'âmes lassées, tant de cœurs vieillies et éprouvés se répètent pour trouver de la force...

d'ordinaire dans cette région; et de l'autre côté, entouré de bois aussi, mais dans un espace découvert, un vieux manoir pittoresque, qui semble posé là pour ajouter à la beauté du paysage. C'est un bâtiment gris, comme l'église, avec un pan de pierre et quelques rosiers crèmes...

voûtes basses, un rebord très ancien, avec des colonnes torsées enroulées de feuilles de vigne et de grappes de raisin, des statues très vieilles et très naïves, c'était là ce qu'on rencontre dans presque toutes les églises bretonnes. Mais lorsqu'elle en fit le tour, elle découvrit des tombeaux qui l'intéressaient. L'un d'eux avait une voûte ogivale, assez délicatement décorée.

rayée d'un nombre incroyable de rides très profondes. Cependant, sa démarche restait assurée, et ses yeux noirs, enfoncés sous d'épais sourcils blancs, étaient encore brillants; ils se posèrent sur France, qui formait une tache claire avec son manteau de lussor écarlate, et eurent un regard sévère pour l'excentrique petite coiffure d'auto. Derrière elle, une à une, d'un pas lassé, marchaient quatre femmes d'une taille beaucoup moins élevée, et uniformément vieilles de ces bandeaux plats et liris, couverts d'une maigre écharpe de dentelle!

Monsieur et Madame Th. Zurkinden et sa fille, à Genève; Madame veuve Ida Widder et ses enfants; Monsieur et Madame Ignace Bariswyl et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Jean Zurkinden, à Genève; Monsieur et Madame Vincent Zurkinden, Mademoiselle Marie Zurkinden, à Fribourg; Madame Ursule Kansy, les familles Thomet, Muhlemann et Bariswyl, à Fribourg; la famille Poffet, à Lausanne, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

ON DEMANDE dans un hôtel une fille sachant un peu coudre et pour tous travaux. S'adresser sous P 1124 B à Publicitas S. A., Bulle.

ON DEMANDE personne, pas trop jeune, pour faire la cuisine; bons gages. Pension M^{me} Müller, Nyon, L.

On demande une apprentie repasseuse. S'adresser rue Louis Chollet, 14.

Dactylographie Exécution prompte et soignée de tout travail à la machine à écrire. M^{me} Marie PAGE, 5, rue Louis Chollet. H 413 F 470

CUISINIÈRE est demandée dans bonne famille, à Bulle. Bons gages. S'adresser à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H 1103 B. 3157

Un jeune homme instruit, connaissant bien les deux langues désirerait du travail dans un bureau durant deux mois; prendrait aussi une place de précepteur. S'adresser sous H 3305 F. S. A. suisse de publicité, Fribourg.

JEUNE HOMME catholique, âgé de 16 ans, d'une faible santé, demande bonne pension dans un endroit élevé et bien au soleil; on lui offrirait l'occasion d'étudier le français et de prendre des leçons commerciales. S'adresser sous H 4100 F à la S. A. suisse de publicité à Fribourg. 3231

A VENDRE UNE belle propriété à Echallens, consistant en une habitation avec orangerie, écurie et remise, grand verger, parc, jardin. S'adresser au notaire H. Pasquier, à Bulle. 3119

Maladies des yeux Le D^r VERREY Oculiste reçoit tous les 15 jours à Fribourg, Hôtel Suisse, de 8 h. à 11 h. 30. - Prochaine consultation samedi 15 juillet.

Le succès croissant obtenu partout par le Thé Béguin, n'a pas manqué de provoquer l'apparition des imitations qui accompagnent inévitablement les produits ayant acquis la faveur du public. Ces imitations grossières doivent être signalées, afin que chacun exige le véritable

Thé Béguin qui, seul, par sa composition rationnelle, basée sur des études spéciales faites sur les principes actifs de nos plantes indigènes, garantit une

efficacité absolue dans toutes les maladies dont l'origine est un sang vicié, telles que écouls, démangeaisons, dartres, eczéma, vergetures, plaies, varicoses, etc. Il peut être pris, sans aucun inconvénient, d'une façon prolongée. 2389 Le Thé Béguin ne se vend qu'en boîtes achetées de 1 fr. 50, jamais au détail, dans toutes les pharmacies. Dépôt à Fribourg: Bourgnéchi & Gottrau, Lapp.

L'EAU VERTE de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1259. Elixir d'un goût exquis composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans absinthe et plantes nuisibles. Souverain dans les cas d'indigestion, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc. etc. Préserve et agit contre les maladies épidémiques et contre l'indisposition. Chez MM. Eigenmann, Chatton et Co, négociants, Lapp, Bourgnéchi & Gottrau, Châtel-St-Denis, Willeker, Hany et Schmidt, pharmaciens; Guidi-Richard, Fr. Gatti, rue des Chanoines; Société de consommation, rue des Alpes; Ayer, rue de la Préfecture et place de la Gare; Miseser, rue de Lausanne et Beaugard. Bulle, pharmacien, à Estavayer-le-Lac; Strebel et Gavin, pharmaciens, à Bulle; Robadey, pharmacien, et Pharmacie économique, Romont; Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis; Leclerc et Gorin, droguerie de la Croix-d'Or, Genève; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel. Droguerie Christen, Mondon. - Liqueur de genièvre de montagne, chez M. Eigenmann, Chatton & Co, nég. H 3 F 145-44

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Bains de Schenbrunn près Zoug Sanatorium pour le traitement physiothér. et diététique. Station climatique à 700 m. d'altitude. Prix modérés. Tram électrique de Zoug et Baar. - Demandez prospectus. 2457 Docteur REGLIN.

BAINS DE BONN Station des chemins de fer Guin, près Fribourg. Ouverts du 21 mai au 15 octobre. Beaux ombrages, situation tranquille, sur les bords de la Sarine, à l'abri des vents. Air sans poussière, riche en ozone. Sources sulfureuses très alcalines-carbonatées, très radioactives. Analyse faite par les D^{rs} Kowalski et Jory, professeurs à l'Université de Fribourg. Indications. Cures recommandées dans les états chroniques des muqueuses (organes de la respiration, de la digestion et des voies urinaires), dans les rhumatismes chroniques, la goutte, l'arthritisme, dans les affections articulaires et glandulaires, dans les maladies de la peau, dans la fièvre sanguine et les hémorroïdes; l'engorgement du foie, les affections nerveuses; les maladies des femmes, etc. H 2386 F 2301-643

D^r H. GANGUILLET Dentiste américain Consultations à PAYERNE, tous les lundis et jeudis de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. Maison DELAURENS, photographes (vis-à-vis de la Gare). Extractions sans douleur.

ABONNEZ-VOUS aux CAUSERIES Fribourg (Suisse) Intéressante revue littéraire consacrant son entier bénéfice aux tuberculeux négligés. Abonnement annuel: Suisse, 5 fr.; Etranger, 6 fr. Spécimen gratuit sur demande.

Pluie de pellicules! Plus de chauves. Ecrivez au parfumeur-spécialiste DENAT, 5, rue du Prince, Genève, de vous envoyer sa merveilleuse eau capillaire. Le flacon à 1 fr. 50 et 2 fr. 50, envoyé contre remboursement. Fournisseur de plusieurs hautes personnalités. Références à disposition. Vu sa supériorité, ce produit n'est pas mis en vente dans le commerce.

Appartement mansardé, à louer, 3 chambres, eau, gaz et électricité, buanderie et part au jardin potager. S'adresser: Vignettaz, 8.

OUVRAGES En vente à la Librairie catholique Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles FRIBOURG SERMONS de M. l'abbé Viller, chanoine honoraire de la cathédrale de Metz, 1 vol. in-8 Fr. 6.- JACQUIER, E. La Crédibilité des Evangiles, 1 vol. in-12 Fr. 1.- Histoire des livres du Nouveau Testament. Tome I: Les Epîtres de saint Paul, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Tome II: Les Evangiles synoptiques, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Tome III: Les Actes des Apôtres, les Epîtres catholiques, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Tome IV: Les écrits johanniques, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Le Nouveau Testament dans l'Eglise chrétienne: I. Préparation, formation et définition du canon du Nouveau Testament, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 II. Le texte du Nouveau Testament, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 TIXERONT, Histoire des dogmes dans l'antiquité chrétienne: I. La théologie antiochéenne, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 II. De saint Athanasie à saint Augustin, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 III. La fin de l'âge patristique, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 FILLON, Le nouveau Psautier du Bréviaire romain, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 PELT, Histoire de l'Ancien Testament, 2 vol. in-12 Fr. 6.- GUERIN (Eug. de), Journal et Fragments, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Lettres, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Maurice, Journal, Lettres et Poésies, 1 vol. in-12 Fr. 3.50 DADOLLE (Mgr), « Vos estis lux mundi », 1 vol. in-12 Fr. 3.50 Retraites spirituelles, I vol. in-12 Fr. 3.50 DUQUESNE, Evangile médité, 4 vol. in-12 Fr. 7.50 VITAL LEHOEY (Dom), Les voies de l'oraison mentale, 1 vol. in-8 Fr. 2.50 SERTILLANGES, Jésus, 1 vol. in-12 Fr. 2.50

Banque de Payerne Nous acceptons des dépôts d'argent sur lesquels nous bonifions les taux d'intérêt ci-après: contre Certificat de dépôt, nominatifs ou au porteur, à trois ans de terme de remboursement, renouvelables, avec coupons au 31 décembre, payables à partir du 15 du dit mois, 5 %.

Pour les provisions d'hiver les bocaux à conserves système SCHILDKNECHT-TOBLER SAINT-GALL offrent les plus grands avantages. Dépôts: J. A. Mayer, Fribourg; Schmid, Baur & Co, Fribourg.

A LOUER beaux appartements de 3, 4 et 5 pièces, chambre de bains et confort moderne, au soleil. S'adresser à M. A. Cimman, 2, rue de l'Industrie, Pérolles. A la même adresse, boucherie, épicerie et divers locaux pour bureaux, etc. H 784 F 320

A REMETTRE pour le 1^{er} octobre prochain un café dans un bon village du Gros de Vaud avec un peu de terrain attenant. Pour renseignements, s'adresser à l'agent d'affaires patenté A. Jordan, à Vevey.

On demande à louer DOMAINE de 30 à 40 poses (pas dans la Singine), 3246. Adressez offres sous H 3316 F, à S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

A LOUER pour le 25 juillet prochain, 3 pièces et cuis. claire, eau, gaz, électricité, balcon sur rue, au 3^{me}. S'adres. Magnas, rue des Chanoines, 121.

Moteurs électriques usagés, 10-15 HP., 220 volts, courant continu, sont toujours achetés par Industrie électrique, H. Tuggener, Bâle, Spatenring 113. 3250

A LOUER rue de Romont 1 appartement S'adresser à M^{me} Delaquis, villa des Fourgères, Pérolles.

Bandages herniaires Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour. Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, on s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande. Discretion absolue, chez F. Germond, sellerie, Payerne.

Quelques lits complets en sapin pour Fr. 95 OCCASION chez BOPP, Ameublement rue du Tir, 3

L'Assurance Mutuelle Vaudoise Galeries du Commerce LAUSANNE Association fondée en 1895 recevrait offres de personnes qui voudraient s'occuper de rechercher la conclusion des contrats d'assurance-accident

Vieux métaux FER & FONTE cuivre, laiton, zinc, etc. sont achetés au plus haut prix. P. Zumbühl, Fribourg

SA GRANDEUR Monseigneur Colliard EVÊQUE DE LAUSANNE ET GENÈVE Souvenir de sa consécration épiscopale à Rome 9 janvier 1916 et de son entrée à Fribourg 17 janvier 1916 Prix: 50 centimes EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL Fribourg

WEISSENBACH FRERES La hausse des tissus de laine continue; malgré cela nous offrons, pendant le mois de juillet, des

Costumes tailleurs sur mesure, à partir de Fr. 105. Coupe irréprochable d'après les derniers journaux de modes parus pour l'automne prochain. 3249 Livraison immédiate

Chemin-a. Martigny (Valais) Hotel BELVEDERE Conf. mod. Terrasse. Chalet indép. Gr. véranda. Vue sur les Alpes. Tennis. Forêts. Bolles prom. Poste. Télégr. Tél. N° 40. Bonne pension avec chambre, 4 fr. 50. H. Meulier, propr.

LOCATION D'AUBERGE La commune de Ménières met en location, par voie de soumission, l'auberge des XIX cantons avec ses dépendances comprenant grande cour, jardin, 300 perches de terrain, et avantages divers. Situation avantageuse. Entrée en jouissance le 1^{er} janvier 1917. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions chez M. Moret, député, avant le 25 juillet. 3247/858 Ménières, le 10 juillet 1916. Par ordre: Le Secrétaire.

VENTE DE TITRES Vendredi, le 14 juillet, à 2 h. de l'après-midi, l'Office des faillites de la Sarine exposera en vente aux enchères publiques en la salle du Tribunal: 1 obligation Banque Populaire Suisse de Fr. 500; 2 lots Bévécqua La Massa; 4 lot Croix Rouge serbe; 1 lot Ville de Fribourg 1878; 2 lots Hôpital Cantonal 1902; 10 obligations Communes fribourgeoises; 9 lots Canton de Fribourg 1902; 32 lots Ville de Fribourg 1878; 4 obligations Crédit Foncier hollandais; 1 lot Turc; 1 coupon à prime Croix Rouge italienne. La vente aura lieu à tout prix. 3246

Guerison des HERNIES sans opération HERNIE, Bülterweg, 35 (Samaritaine), le mercredi soir, de 6 1/2 à 9 heures, le jeudi matin, de 7 1/2 à 10 heures. - Procédé de guérison expérimenté depuis 29 ans. Héd. D^r E. STEFFEN, Baden.

Villégiatures, Voyages, etc. Nous recommandons au public la Location de coffrets d'acier pour la garde de titres, objets précieux, argentiers, documents, etc. Nous acceptons aussi la garde de paquets, paniers, malles, cassette, plis, etc., fermés ou cachetés. Tarif très réduit. - Discretion absolue Banque Populaire Suisse, Fribourg.